

Bulletin du CRCCF

Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa

• Vol. 6, n° 1, sept.-nov. 2002

Assemblée annuelle des chercheurs du CRCCF

Le 10 octobre dernier, l'Assemblée annuelle des membres a réuni au CRCCF des chercheurs, dont Paul Wyczynski, le premier directeur du CRCCF, des représentants de la Faculté des arts, dont le doyen associé à la recherche, Antoni Lewkowicz, et son adjoint, Jean-Marc Barrette, des personnes de la communauté franco-ontarienne ainsi que des membres du Bureau de direction et le personnel du Centre.

Le directeur du Centre, Jean-Pierre Wallot, a souligné les faits saillants du *Rapport annuel 2001-2002*: l'augmentation du nombre de chercheurs venus en personne (plus de 50 % par rapport à 1999-2000) ou qui ont fréquenté le site Internet du Centre (le nombre a bondi de près de 150 % pour la même période); les succès des colloques « Génération ontarioise : un ralliement de jeunes chercheur(e)s », en novembre 2001, et « La gouvernance linguistique : le Canada en perspective », en mars 2002; la remise du prix du CRCCF au professeur et auteur François Paré, de l'Université Guelph; le don des archives de l'*Album Nelligan* au CRCCF par son auteur Paul Wyczynski; les « Rendez-vous du CRCCF » (tous de hauts moments au cours de l'année); la première phase du projet « 400 ans de présence française au Canada », important projet de création de sites Web, financé avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien dans le cadre du Programme de culture canadienne en ligne (voir page 3); l'augmentation des subventions de recherche de 50 000 \$ à un peu plus de 200 000 \$ en 2001-2002; l'acquisition de plusieurs fonds impor-



Jean-Marc Barrette, de la Faculté des arts, Jean-Pierre Wallot, directeur du CRCCF, et Antoni Lewkowicz, doyen associé à la recherche de la Faculté. Photo : Rems Intl, Rémi Simard.

tants dont les Fonds Michel-Ouellette et Théâtre du Trillium; l'achèvement de répertoires numériques, notamment ceux du Fonds Guy-Frégault (dont la version préliminaire est disponible sur le site Web du Centre) et du Fonds Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario; les publications, dont l'ouvrage *Constructions identitaires et pratiques sociales : actes du colloque en hommage à Pierre Savard* (textes réunis par Jean-Pierre Wallot, avec la collaboration de Pierre Lanthier et Hubert Watelet), publié aux Presses de l'Université d'Ottawa, dans la collection « Actexpress », les revues *Francophonies d'Amérique* (maintenant deux livraisons par année) et *L'Annuaire théâtral* (deux livraisons par année), le *Bulletin*, etc.

Dans ses commentaires sur l'actualité, le directeur a félicité l'équipe dirigée par ... (suite à la page 2) **Assemblée**



Dans ces pages...

- Assemblée générale du CRCCF
- Deux « Rendez-vous » réussis
- Projet « 400 ans de présence française au Canada »
- Travaux de rénovation au Centre
- Colloque « Itinéraires de la poésie »
- Les ressources du Centre : au service des étudiants
- Publications récentes

Assemblée... (suite de la page 1)

Christine Dallaire, directrice scientifique du projet, et Lucie Pagé, responsable des archives au CRCCF, pour l'obtention de la seconde tranche de l'importante subvention du ministère du Patrimoine canadien pour le projet « 400 ans de présence française au Canada ». Il a rappelé que le Centre est responsable du volet sur l'Ontario français, tandis que ses partenaires – soit le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton et la Société historique de Saint-Boniface – réaliseront les volets sur l'Acadie et l'Ouest canadien respectivement. Le directeur a aussi fait état de parutions prochaines, dont les actes du colloque « La commission Pepin-Robarts, quelque vingt ans après. Le débat qui n'a pas eu lieu » (voir page 4). Le prochain colloque du CRCCF se tiendra en mars prochain. Il portera sur le thème « Itinéraires de la poésie : enjeux actuels en Acadie, en Ontario et dans l'Ouest canadien » et est organisé par Robert Yergeau, du Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa. M. Wallot a aussi mentionné des changements au sein du personnel : Christian Brideau a remplacé Michel Bock (qui enseigne au Département d'histoire), comme coordonnateur du projet « 400 ans de présence française au Canada »; Jean-Marc Thibault est devenu son adjoint; et Marik Trépanier occupe le poste d'archiviste, secteur de l'informatique documentaire (poste qui est devenu régulier en novembre 2002), en remplacement d'Isabelle Lachance.

Diverses suggestions ont été faites pour améliorer le service aux chercheurs et pour obtenir des ressources supplémentaires. La rencontre s'est terminée par la présentation sur écran de la phase I du nouveau site Web « 400 ans de présence française au Canada ».

Deux « Rendez-vous » réussis

• Le 19 septembre dernier, le Centre a eu le plaisir d'accueillir dans la série des « Rendez-vous » Yolande Grisé, professeure au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa et, entre autres, directrice du Centre de 1985 à 1997. La conférencière a donné un aperçu, en avant-première, de son ouvrage *Ontariois, on l'est encore !*, publié aux éditions Le Nordir. « Embarquée » dès



La conférencière Yolande Grisé, du Département des lettres françaises, lors du « Rendez-vous du CRCCF ». Photo CRCCF.

son arrivée à Ottawa (1975) dans ce **qu'elle appelle** *la justa causa* de la langue et de la culture françaises en terre canadienne, c'est en tant que militante convaincue du rôle civilisateur de la présence française en Ontario qu'elle a présenté son livre. Celui-ci, qui comprendra une cinquantaine de textes parfois inédits, parfois tirés d'autres publications, est, au dire même de son auteure, un méli-mélo de genres : articles littéraires de type universitaire, textes de conférences, préfaces de livres, articles de journaux, etc. Chaque texte est présenté par une notice qui en donne le contexte, et le livre comprend une introduction étoffée, qui explique notamment, ce qu'a d'ailleurs fait l'auteure lors de sa conférence, le titre de l'ouvrage et tout le contexte de création du terme « Ontariois » à l'époque. La conférencière a décrit son cheminement, depuis son arrivée dans le « tourbillon culturel » qu'était l'Ontario français dans les années 1970 et, en particulier, sa participation au projet « Anthologie de textes littéraires franco-ontariens » au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, participation qui a servi de tremplin pour ses propres interrogations sur l'identité franco-ontarienne... ou ontarioise. Tout en affirmant que le livre n'est pas polémique, elle souligne qu'il s'agit tout de même d'un ouvrage engagé, en ce qu'il témoigne de son engagement personnel, depuis 25 ans, en faveur de la langue et de la culture françaises, du féminisme, de l'éducation universitaire, engagement d'ailleurs toujours tourné vers l'avenir.

• Le 23 octobre, la conférence d'André Lapierre, professeur titulaire au Département de linguistique et son directeur actuel, a traité des dénominations françaises dans la toponymie ontarienne. La toponymie, science de convergence, puise dans un grand nombre de disciplines (géographie physique, géographie humaine, sciences sociales, histoire, traditions orales, etc.). Dans un premier temps, le conférencier a illustré son propos à partir de sources coloniales françaises relatives à l'Est ontarien, soit essentiellement un corpus descriptif de lieux (« Grande Rivière », « lac Rond », etc.) : en effet, il n'y a pas eu de tentative de peuplement réussie en Ontario sous le Régime français, sauf à Détroit, fondé en 1701. Puis, le professeur Lapierre a examiné les grappes de toponymes francophones dans l'Est ontarien qui remontent à l'immigration de Canadiens français du Québec dans la seconde moitié du XIX^e siècle : à part quelques emprunts à la toponymie de France (Orléans, Embrun), il s'agit, dans la plupart des cas, de noms de personnes (marchands, prêtres, colons).

Enfin, à la suite de l'adoption de la loi 8 sur les services en français, la Commission de toponymie de l'Ontario a développé une politique de traitement linguistique de la nomenclature géographique, fondée sur l'usage de la langue dans la communauté francophone des districts désignés, soit les districts où la population francophone est suffisamment importante. La Commission distingue deux formes dans



André Lapierre, directeur du Département de linguistique, lors du « Rendez-vous du CRCCF ». Photo : Rems Intl, Rémi Simard.

sa nomenclature toponymique: 1) les formes officielles, c'est-à-dire les noms qui méritent d'être portés sur la carte de la province et qui sont d'usage courant – on compte 57 000 toponymes officiels en Ontario s'alimentant à trois sources linguistiques, soit l'anglais, le français et les langues amérindiennes; 2) les « formes parallèles », c'est-à-dire les toponymes français d'usage courant parallèles aux toponymes officiels pour les mêmes lieux. Quand c'est possible, les deux formes apparaissent sur la carte (ex.: Thunder Bay, Baie du Tonnerre) ou encore les formes anglaises officielles apparaissent sur les cartes en anglais et les formes parallèles françaises, lorsqu'elles existent, se trouvent sur les cartes en français.

Projet « 400 ans de présence française au Canada » : phase II

Le CRCCF – et ses partenaires le Centre d'études acadiennes (pour le volet Canada Atlantique) et la Société historique de Saint-Boniface (pour l'Ouest) – ont obtenu au début de l'automne le financement nécessaire, soit 388 657 \$ au total, à la réalisation de la deuxième phase du projet de développement de sites Web intitulé « 400 ans de présence française au Canada ». Cette importante subvention du ministère du Patrimoine canadien, dans le cadre du Programme de culture canadienne en ligne (PCCE), permettra de poursuivre le développement des trois sites Internet créés au

cours de l'été, dans le but d'accroître la présence de contenus culturels canadiens en français sur Internet, de produire des contenus informatifs de sources fiables et de rendre accessibles à tous des documents d'archives (documents textuels, cartes, photographies, enregistrements sonores, extraits de films, etc.) encore inconnus du public.

Pour voir la première phase du projet, dont le volet intitulé « La présence française en Ontario : 1610, passeport pour 2010 » réalisé par le CRCCF, on peut visiter le site Web du Centre à l'adresse suivante : <http://www.uottawa.ca/academic/crccf/passeport/400ans.html>

Travaux de rénovation au Centre : les archives en sécurité

Le Centre a obtenu de l'Université les fonds nécessaires à l'amélioration des conditions de préservation des archives et des systèmes de sécurité. Ces améliorations permettront au Centre de se conformer aux normes canadiennes en matière de préservation et de protection des archives, ainsi qu'aux recommandations du ministère du Patrimoine canadien en vue de la désignation du CRCCF comme organisme de catégorie « A ». Les travaux pour améliorer les conditions ambiantes dans les dépôts d'archives, notamment par le contrôle de l'humidité environnante, ont eu cours au mois d'octobre et au début de novembre, sans que les chercheurs en soient incommodés.

Les améliorations au système de sécurité devraient être terminées avant la fin de l'année.

Colloque « Itinéraires de la poésie : enjeux actuels en Acadie, en Ontario et dans l'Ouest canadien »

« [...] l'horizon est une longue phrase aux rythmes déployés
j'y tracerai tous nos itinéraires »

Jean-Philippe RAÏCHE
Une lettre au bout du monde, p. 71.

Qu'est devenue la poésie au Canada français depuis une douzaine d'années? Comment les poètes – aussi bien d'ailleurs les « jeunes » poètes que ceux des générations précédentes – ont-ils renouvelé les manières et les matières de la (leur) poésie? Dans ce contexte, on peut lire de façon programmatique les titres du recueil de poèmes de Michel Dallaire paru en 1998 : *Ponts brûlés et Appartenances*. Leur détournement sémantique permet de formuler deux questions qui pourront servir de balises réflexives (parmi bien d'autres) au colloque : comment la poésie des dernières années a-t-elle brûlé les ponts – si tant est que ce soit le cas... – avec celle des décennies précédentes? Quelles sont les appartenances (langagières, intimes, sociales) qui la fondent désormais?

Si on paraphrase les vers de Jean-Philippe Raïche, on peut dire que « l'horizon » poétique du Canada français est devenu une « longue phrase aux rythmes déployés » qui porte trace d'itinéraires polymorphes. Si les points d'ancrage (ou de rupture ou encore de fuite) ont été posés par les poètes, il reste aux discours critiques à prendre le relais. Que charrie cette longue phrase? Surtout, de quels itinéraires s'agit-il? Quels chemins nous invitent-ils à suivre? Où nous conduisent-ils?

Ces questions (et bien d'autres) n'ont pour but que de susciter la réflexion la plus large possible sur les avancées / traversées de la poésie au Canada français depuis le début des années 1990. Ce à quoi vous convie ce colloque « Itinéraires de la poésie » qui aura lieu à

... (suite à la page 4) Colloque « Itinéraires »



Des étudiantes et étudiants du cours sur l'histoire de l'Ontario français avec leur professeure, Nicole St-Onge. Photo : Rems Intl, Rémi Simard.

Les ressources du Centre : au service des étudiants

Le Centre a eu le plaisir d'accueillir, pendant tout le semestre d'automne, les douze étudiants du séminaire en Histoire du Canada (l'Ontario français) et leur professeure Nicole St-Onge. Après avoir été, dans un premier temps, initiés aux méthodes de recherche dans les sources primaires, les étudiants ont grandement puisé dans les ressources du Centre afin d'élaborer, de rédiger et de présenter un projet de recherche original en utilisant des archives de plusieurs organismes francophones conservés au CRCCF (dont le Fonds Association canadienne-française de l'Ontario, le Fonds Ordre de Jacques Cartier, le Fonds Direction-Jeunesse, parmi d'autres).

Publications récentes

Le Centre est heureux d'annoncer la parution de l'ouvrage *Le débat qui n'a pas eu lieu. La Commission Pepin-Robarts, quelque vingt ans après*, dans lequel sont réunis les actes du colloque tenu en mars 2001. Le livre, publié aux Presses de l'Université d'Ottawa (avec l'appui de l'Université d'Ottawa et du Conseil des arts du Canada) dans la collection « Amérique française », réunit des articles de chercheurs universitaires de plusieurs disciplines qui analysent les

retombées des recommandations de la Commission Pepin-Robarts.

Deux numéros de la revue pluridisciplinaire *Francophonies d'Amérique* sont parus depuis l'été. Le numéro 13, portant sur le thème « Francophonies et résistance », comprend des articles de plusieurs collaborateurs, dont Réal Allard (Université de Moncton), François Paré (Université de Guelph), Gilles Paquet (Université d'Ottawa) et Claude Couture (Faculté Saint-Jean, Université de l'Alberta). Quant au numéro 14, qui vient tout juste de paraître, il réunit les actes du colloque « Les francophonies canadiennes minoritaires à l'aube du XXI^e siècle » tenu au Congrès de l'ACFAS à l'Université de Montréal en mai 2000. Ce numéro a été réalisé grâce à l'appui du Regroupement des universités de la francophonie hors Québec.

Soulignons enfin la parution des ouvrages suivants qui ont bénéficié de recherches effectués dans des fonds d'archives conservés au Centre :

Augustin Laperrière (1829-1903), *Les pauvres de Paris ; Une partie de plaisir à la caverne de Wakefield ou Un monsieur dans une position critique et Monsieur Toupet ou Jean Bellegueule*, édition préparée par Mariel O'Neill-Karch et Pierre Karch, Ottawa, Éditions David, 2002.

Régis Roy, *Choix de nouvelles et de contes*, édition préparée par Mariel O'Neill-Karch et Pierre Karch, Ottawa, Éditions David, 2001.

Colloque « Itinéraires... »

(suite de la page 3)

l'Université d'Ottawa, sous l'égide du CRCCF, les 14 et 15 mars 2003. La conférence d'ouverture sera prononcée par François Paré (auteur du livre *Les littératures de l'exiguïté* et récipiendaire des prix du Gouverneur général 1992 et du CRCCF 2002), le vendredi 14 mars à 19 h 30 (Restaurant Le Rendez-vous, Centre universitaire, 1^{er} étage); elle portera sur les « Poétiques de l'impatience » et sera suivie d'une lecture d'œuvres par quelques poètes de la région d'Ottawa. Les communications seront présentées le samedi 15 mars, de 8 h 30 à 17 h (Pavillon des arts, amphithéâtre 257); une table ronde clôturera la rencontre. Les conférencières et conférenciers suivants participeront au colloque: Raoul Boudreau (U. de Moncton), Margaret Michèle Cook (poète et critique littéraire, Ottawa), Estelle Dansereau (U. de Calgary), Rosmarin Heidenreich (CUSB), Lucie Hotte (U. d'Ottawa), Lucie Joubert (U. Queen's), David Lonergan (U. de Moncton), Marcel Olscamp (U. d'Ottawa), Stefan Psenak (directeur des Éditions L'Interligne et poète, Ottawa), Robert Yergeau (U. d'Ottawa).

Pour tous renseignements complémentaires ou pour obtenir le programme du colloque, consultez le site Web : www.uottawa.ca/academic/crccf/evenements/evenements.html ou communiquez avec le CRCCF (crccf@uottawa.ca; (613) 562-5877). Les frais d'inscription sont de 25 \$ (gratuit pour les étudiantes et étudiants).



On peut aussi lire le Bulletin du CRCCF sur le site Web du Centre : www.uottawa.ca/academic/crccf/publications/bulsom.html

Coordination : France Beauregard

Pour recevoir ce bulletin, ou pour tout renseignement ou commentaire :

CRCCF
Université d'Ottawa
Pavillon Lamoureux, bur. 271
145, rue Jean-Jacques-Lussier
Ottawa (Ontario) K1N 6N5

Tél. : (613) 562-5877
Télec. : (613) 562-5143
Courriel : crccf@uottawa.ca